

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 AOUT 1915

G.-E. DION, Administrateur

## Sir R. L. Borden fait l'éloge de la France

Le premier ministre du Canada, de passage à Londres, a été, le 29 juillet, l'objet d'une démonstration mémorable. En présence du lord-maire et des dignitaires ecclésiastiques et civils, il reçut la dignité de citoyen de la capitale du Royaume-Uni.

La cérémonie a eut lieu au "Guild-Hall", l'immense salle dans laquelle on reçoit à Londres les souverains étrangers. Devant les sommités du monde anglais, Sir R. L. Borden a prononcé un magnifique discours. Il a rappelé que les descendants canadiens de ceux qui ont combattu sous Wolfe et de ceux qui ont combattu sous Montcalm se tiennent maintenant côte-à-côte dans la lutte que soutient l'empire.

De la France, il a fait cet éloge : "La semaine dernière, j'ai visité la France. Cette visite fut l'événement le plus intéressant et le plus émouvant de ma vie. J'y ai vu toute la nation en armes, et cependant le pays entier, en dehors de la ligne des tranchées, était couvert d'une remarquable moisson. Je ne pourrais vous décrire assez vivement l'impression profonde que m'ont inspirée le courage, la patience, le sérieux et le sang-froid de la nation française. Pas un peuple, avec cet esprit, ne peut périr, ni être subjugué. Nous sommes fiers de nous rappeler que cette nation alliée est notre parente, parce que le peuple des Iles Britanniques compte parmi ses ancêtres les Celtes et les Normands, aussi bien que les Saxons, et si cela est vrai de la Grande-Bretagne, cela est encore plus vrai du Canada."

## Une Mitrailleuse

Dans tous les comtés du Nouveau-Brunswick, et dans les autres provinces, il se fait à l'heure actuelle des souscriptions pour l'achat de mitrailleuses pour les troupes canadiennes. Les autorités militaires ont compris que c'est un des moyens les plus efficaces de tenir tête aux Allemands qui sont amplement pourvus de ces engins de guerre.

Le lieutenant Albert Rice, un des nôtres qui commande les volontaires du Madawaska vient de faire un appel vibrant au Conseil du Comté, au Conseil de la ville d'Edmundston et à l'initiative privée afin que des mesures immédiates soient prises pour procurer au peloton du Madawaska une mitrailleuse qui portera le nom du comté.

Allons-nous refuser par égoïsme et par mesquinerie aux enfants du comté qui seront bientôt des héros sur la ligne du feu, les armes dont ils ont besoin pour faire face à la situation dangereuse qui les attend. Tandis que nous dormons en parfaite sécurité, loin des grondements sourds des canons, le lieutenant Rice et les recrues du Madawaska se préparent à affronter la mort afin que nous restions libres. Ils iront, l'arme au poing devant les hordes teutonnes et ils mourront pour nous sauver de la barbarie allemande.

Qu'allons-nous faire ? Ce serait une honte pour le comté du Madawaska de ne pas fournir à nos soldats la mitrailleuse demandée. Au début de la guerre, nous nous sommes montrés charitables à l'endroit de martyrs belges ; mais à part cela qu'avons-nous fait ? qu'avons-nous fait pour stimuler le recrutement ? qu'avons-nous fait pour montrer que nous sommes dans cette guerre la plus sanglante, la plus épouvantable dans l'histoire du monde.

La lutte n'est pas finie, l'Allemagne n'est pas battue. Après une année, c'est encore elle qui se porte à l'attaque à plusieurs endroits. Les alliés se battent, versent leur sang le plus pur afin que la liberté ne disparaisse pas de la face de la terre. Il appartient à chacun de nous d'aider à la réalisation de la victoire ; si nous n'allons pas au feu, donnons à ceux qui se dévouent pour la patrie les moyens de remporter la victoire.

Les différentes parties du pays ont déjà donné la somme de \$1,500,000. pour l'achat de 1,500 mitrailleuses et les souscriptions continuent. De ce montant, le Madawaska n'a pas encore donné un centime. A moins que nous voulions être montrés du doigt, faisons aussi notre part. La liberté ne s'achète pas avec des paroles, mais avec des actions. Nos gens sont généreux ; ce qu'il manque c'est un peu d'initiative et d'organisation.

## La leçon à retenir

Après une année de la plus terrible guerre que le monde ait connue, la leçon qui se dégage des événements dont nous sommes les témoins c'est que en 1915 comme en 1815, la grande force de l'Angleterre réside dans son invincible marine.

Il y a douze mois que la flotte allemande est prisonnière dans le port de Kiel. Chaque fois qu'elle a essayé de sortir de son repaire, il lui en a coûté excessivement cher. A tel point qu'il y a près de six mois qu'aucun croiseur ennemi ne s'est aventuré en haute mer.

Pourtant que n'avait-on pas dit des merveilles des citadelles flottantes du Kaiser ! Les auteurs germains avaient été jusqu'à promettre au monde que la flotte allemande coulerait la flotte anglaise à la première rencontre ! Des plans étaient soigneusement préparés pour la conquête des îles et des colonies britanniques, après la destruction annoncée de la moderne Armada !

Le commerce maritime allemand est complètement ruiné avant même que l'on puisse prévoir avec certitude quelle sera l'issue de l'épouvantable conflit ; petit à petit, les nations alliées ont enveloppé leur brutal adversaire comme en un immense filet, dont les mailles retiennent toute contrebande de guerre ; grâce à l'activité déployée par les flottes anglaise et française aux Dardanelles, les austro-allemands sont au moment de voir tomber la capitale de la Turquie, ce qui, en toute probabilité, marquerait l'ouverture d'une vigoureuse offensive par le sud de l'Autriche.

Pendant ce temps, l'amiral von Tirpitz serait complètement inactif si une invention française, celle du sous-marin, ne lui permettait un simulacre de représailles, à la fois dangereuses et coûteuses et peu efficaces. Des zepelins nous ne parlons pas, et pour cause, puisqu'ils n'ont pas porté un seul coup sérieux depuis un an que la guerre est commencée.

Pour nous, du Canada, nous pouvons nous féliciter doublement de cet échec éclatant de l'Allemagne comme puissance maritime. S'il eût fallu que la flotte anglaise ne réussît point à tenir sa rivale prisonnière, nous enussions été des premiers à subir les incursions meurtrières des Teutons. Que de clochers de nos belles paroisses riveraines auraient alors servi de cibles aux artilleurs des torpilleurs ou des rapides croiseurs ennemis !

Ce danger paraît aujourd'hui plus que problématique. Il n'est pas probable que la deuxième année de la guerre voie accomplir par l'Allemagne l'exploit qu'elle n'a même pas osé tenter jusqu'à présent. D'ailleurs, sans trahir aucun secret, il nous est bien permis d'écrire que le Canada serait mieux préparé à recevoir les visiteurs inopportuns qu'il ne l'était en août dernier !

De L'Événement.

## PARTIE DE BASE-BALL

DIMANCHE LE 8 AOUT

1er et 2eme clubs EDMUNDSTON

La partie commencera a 2 hrs

Allons encourager nos joueurs.

## VARIETES

S'il fallait fustiger toutes les erreurs humaines, toutes les infamies, toutes les hypocrisies et les lâchetés, il n'y aurait bientôt plus personne dans les rues...

—Vois donc cette femme. Elle est outrageusement décollée.  
—C'est une carte postale.  
—Comment cela ?  
—Elle n'a pas d'enveloppe.

Quand vous rencontrez un jeune homme qui ne fume pas, qui ne jure pas ou ne boit pas, ne vous hâtez pas de l'épouser, mademoiselle. Tâchez de savoir auparavant quel est le vice qu'il a en remplacement de ceux-là.

La foi de ceux qui obéissent tient à la foi de ceux qui commandent.

Pour être un homme distingué, point n'est besoin de séduire par les artifices du bon tailleur. Il suffit d'avoir fière mine sous ses vêtements et de les porter avec aisance.

Pourquoi un chapeau haute forme est-il hideux à la campagne, et pourquoi une robe de satin fait-elle sourire à la plage ? Parce que la simplicité de la nature, son air rustique, commandent de se plier au décor ambiant. Aussi bien une fermière qui traverse un champ fait-elle plus honneur à ce champ — esthétiquement parlant — qu'une grande dame empanachée à qui la ville sied mieux d'autre part, pour le déploiement de ses élégances artificielles.

Le meilleur moyen de ne pas se voir fermer de portes au nez, c'est de ne pas aller où l'on n'a rien à faire.

Un amoureux est un "trésor" pour sa blonde : quand il est marié, ce n'est plus qu'un "trésorier" pour sa femme.

L'ambition réduit quelquefois les hommes à s'acquitter des offices les plus bas : on grimpe en imposant au corps la même posture que quand on rampe.

Remarquez comme l'innocence impose le respect, puisque les propos libres se taisent devant l'enfant qui dort, comme si ses oreilles entendaient, comme si ses yeux voyaient le geste soulignant le mot immoral dont on a honte.

Ne confondez pas l'ostentation avec la vraie grandeur.

La religion est semblable au firmament : plus on l'observe, plus on y trouve d'étoiles.

Le temps guérira tout grief féminin excepté si ce grief est une ride.

Peu d'hommes souffrent d'insomnie à l'église.

Un homme ne peut vivre sans tendresse, sans élan affectueux. C'est pourquoi sa femme doit, dès le début, gagner son cœur.

Les mains les plus petites maines de femmes ou d'enfants, sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre destin.

"Prisonnier, disait un magistrat distrait, je vous condamne à être pendu. Puissiez-vous profiter de cette leçon !"

Le plus grand ennemi de la femme, c'est l'enqui.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Édifice 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

**A. P. LABBIE,**  
G. rant.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Hersez vos blés

"Il faut herse les blés lorsqu'ils sont à cinq ou six pouces de hauteur et que la terre se prend en croûte..."

Louis, à qui je donnais ce conseil, jeta sur moi un regard chargé d'un doute aussi sincère que respectueux.

"Avons-nous, repliqua-t-il semé le blé pour l'arracher ensuite!"

"Écoutez, Louis, vous n'êtes pas le premier que cette affirmation étonne mais cela ne l'empêche pas d'être véridique. Les oppositions manifestes, les silences indifférents, sceptiques ou hostiles dont cette idée fut l'objet, à certaines conférences, ne l'empêcheront pas de faire son chemin petit à petit. Je représenterai à Louis toutes les raisons qui militent en faveur d'une telle opération culturale.

A. Angers, quand un de mes professeurs, un agronome émérite, un spécialiste dans la culture du blé, voulut introduire ce procédé il y a plus de dix ans, il fut un objet de dérision de la part des ouvriers de la Ferme, de l'École et de la part aussi de tous les cultivateurs avoisinants... J'ai parcouru les campagnes angevines en tous sens, récemment, et je n'ai pas rencontré un cultivateur qui négligeât de herse son blé au printemps. Ce qui est bon pour l'Anjou et les autres parties de la France doit être bon pour ici. Au reste, cette coutume s'est établie depuis longtemps dans un grand nombre de fermes les mieux cultivées de notre province.

Raisonons un peu. Au printemps, à l'époque des pluies, le sol se couvre rapidement de mauvaises herbes encore bien tendres, le sol se durcit aussi à la surface: il en résulte de graves inconvénients pour la récolte.

10 Le premier effet du hersage est de détruire un grand nombre de mauvaises herbes. Les plantes nuisibles sont jeunes, fragiles et moins résistantes que les bonnes d'une façon générale, au temps où l'opération du hersage s'impose.

20 Le hersage va détruire cette croûte formée à la surface du sol qui emprisonne les racines et gêne l'expansion de la plante.

30 Cette opération culturale favorise l'aération de la terre. La décomposition des matières fertilisantes est plus rapide et l'expulsion des gaz nuisibles plus facile. Le sol s'échauffe mieux.

40 Le talage est favorisé énormément par le hersage: un grain de blé produira un plus grand nombre de tiges et d'épis, par conséquent. Le talage compense avantageusement pour le nombre de plantes arrachées. Vous pouvez expérimenter

ce fait vous-même.

50 L'évaporation du sol se trouve considérablement réduite par le fait que la terre poudreuse mise à la surface du sol par le hersage arrête l'eau dans son mouvement d'ascension vers l'atmosphère. Tous les vaisseaux ou tubes capillaires du sol sont rompus, et l'eau ne pénètre pas plus facilement à travers cette poussière qu'à travers la farine d'un sac immergé.

C'est à cause de cela que nos anciens ont pu dire avec vérité qu'un binaire vaut deux arrosages... Le cadre restreint de cet article m'empêche de développer toutes ces raisons et d'en apporter d'autres.

Comment exécuter ce hersage il faut que la terre soit bien sèche à la surface. On prend une herse à dents droites, verticales, que l'on charge de pierres suivant la nature, de façon à laisser une trace bien visible. Les champs aura un air de désolation après le passage de la herse: le blé sera couché au milieu de quelques plantes arrachées. Ce sera le temps de dire que c'est un mal pour un bien. C'est le temps d'avoir un peu de foi en l'enseignement agricole.

Le blé se trouve bien d'un mauvais traitement apparent, d'être hersé foulé au pieds, roulé piétiné et même parfois brûlé légèrement.

A Hébertville, à la suite d'une conférence, j'ai entendu deux cultivateurs me raconter qu'un homme avait tenté une action en dommage à son voisin parce ces animaux avaient passé une demi-journée dans son champ de blé, à la fin de juin... O stupéfaction du voisin, à l'automne, quand il vit que le champ ravagé par les bêtes à cornes était plus beau que les autres.

Même étonnement chez un cultivateur, qui, un jour, par paresse ou pour éviter de faire un détour avait laissé traîner sa herse sur une planche de blé. Il comptait bien avoir dévasté cette espace; mais la récolte fut plus belle qu'ailleurs. Donc aucun doute sur l'efficacité de cette façon culturale ne pourrait subsister après ces faits. Les plus endurcis pourraient au moins faire des essais cette année au lieu de s'obstiner dans leurs préjugés funestes.

Louis m'avait écouté avec intelligence, il a fait herse plusieurs de ses champs... nous donnerons la réplique à l'automne.

J. G. BOUCHARD, Professeur de botanique

Tout s'explique

Maud.—Voyons, parle-moi franchement. Pourquoi, jeune et belle comme tu es, as-tu épousé un homme de quatre-vingt ans?

Edith.—Parce que je n'ai pas pu en trouver un de quatre-vingt-dix qui fût aussi riche.

Ces maris

Madame.—Espèce de brute (bing!) sans cœur (bang!) ça ne te suffit pas de casser la vaisselle (pif!) il faut encore (paf!) que tu sois cause que j'ai jeté une assiette à la tête de Fido!

Le plaisir des promenades

—Allo, Jos! et ce voyage au lac à la truite, ça s'est bien passé? —Première classe, mon cher! A la première station, on en a pris un coup, à la deuxième on en a pris deux, à la troisième on en a pris trois...

—Oui, je vois la suite... il y a 18 stations... mais le lac, est-ce joli? —Ben, mon vieux, on était bien trop occupé pour aller y voir

Sans exigence

Juge.—Prisonnier, vous êtes accusé d'avoir commis une offense très grave. Avez-vous un avocat? Prisonnier.—Non, Votre honneur.

Juge.—Vous est-il possible d'en retenir un? Prisonnier.—Non, Votre honneur.

Juge.—Désirez-vous être défendu par un homme de loi? Prisonnier.—Pas particulièrement.

Juge.—Que comptez-vous faire, alors? Prisonnier (d'un ton ennuyé).—Je commence à en avoir assez de cette affaire là: il y a trop long temps qu'elle dure; et en autant que je suis concerné, je suis parfaitement consentant à ce qu'elle soit rayée du rôle.

Le respect de la vérité

Bruche.—Vous vous trompez, mon ami à un grand respect de la vérité.

Pluche.—Je le sais, il s'en tient à une respectueuse distance.

La leçon du mari

Dans un magasin. Elle (comptant la monnaie qu'on vient de lui rendre).—Je crains qu'il se soit trompé.

Lui (rageur).—Ça ne m'étonne pas; tu n'en fais jamais d'autres; c'est comme ça que s'en va l'argent qui me coûte tant à gagner. Va à la caisse et fais corriger l'erreur de suite.

La femme retourne à la caisse, et remet une piastre qu'elle avait reçue en trop.

Lui.—Qu'est-ce que tu viens de faire? Elle.—Ce que tu m'as dit: la pauvre fille m'avait donné une piastre de trop.

Lui (plus rageur que jamais).—Je ne t'aurais jamais crue aussi naïve que ça.

Une question folle

La femme.—Est-ce que je dois mettre tes boutons avec diamants à ta chemise, mon cher?

Le mari.—Qu'est-ce que tu peux bien penser? As-tu envie de me ruiner? J'ai une assemblée avec mes créanciers ce matin.

Définition

—Qu'est-ce que la calomnie? —La calomnie, c'est lorsque, n'ayant rien à dire sur le compte de quelqu'un, on le dit tout de même.

Propos d'un rural

"Si vous ne faites pas des prêtres de vos enfants, faites-en des cultivateurs"

A la grande messe, dans l'église de Ste-Anne de la Pocatière, Son Eminence le Cardinal Bégin, revêtu de la pourpre romaine, parlait. Il parlait, avec l'autorité du Pontife et la bonté du Père, et les fidèles, avec recueillement, écoutaient les conseils qui tombaient de ses lèvres. Parmi ces pieux et sages conseils, un "rural" se permit d'en dire un répercuter un à ses frères ruraux, afin qu'ils en éprouvent joie et reconnaissance. "Si vous ne faites pas des prêtres de vos enfants, faites-en des agriculteurs."

Un plus bel encouragement à la profession agricole, pourrait-il être donné par une bouche plus autorisée?

Le Cardinal canadien met l'agriculture immédiatement après le sacerdoce, c'est à dire à la plus belle et à la meilleure place.

Que cette place d'honneur ne surprenne personne! C'est un droit d'aïeux.

Les plus grands des patriarches furent des pasteurs et des agriculteurs. Et quels agriculteurs! Job, pour sa modeste part, possédait mille paires de bœufs et 14.000 brebis.

Chez les hébreux, depuis le plus grand de la tribu de Juda, jusqu'au dernier de la tribu de Benjamin, tous étaient des agriculteurs. Un roi, comme Saül et un prophète comme Elisée ne croyaient pas déroger en conduisant les bœufs ou en creusant un sillon.

Lorsque le Sauveur vint sur la terre, rien ne fut changé par Celui que la tradition se plaît à nous représenter, façonnant des jugs et des charrues. Au contraire, sur les montagnes et près des lacs de Judée, Il enseigna sa divine doctrine en servant de comparaisons agricoles et Il ne craint pas de qualifier son Père céleste, d'agriculteur. Pater meus agricola est.

Ses disciples, suivant l'expression de Saint Athanase, furent la contagion des villes et, poussés par l'humilité évangélique, se retirèrent à la campagne.

Des Evêques, des Pères de l'Eglise, des fondateurs d'ordres, comme saint Grégoire de Naziance, saint Basile, saint Antoine, saint Jean-Chrysostôme se glorifiaient de faire les travaux agricoles les plus durs de charroyer du fumier et d'irriguer les champs.

D'ailleurs, jamais, dans les premiers temps de l'Eglise, au moyen âge, dans les temps modernes, jamais les Evêques n'ont cessé d'encourager et de glorifier l'agriculture.

Le Cardinal a continué cette féconde tradition. Que sa parole fasse germer des vocations agricoles et que tous les "habitants" canadiens se montrent fiers de la place attribuée à leur profession la première après celle des Prêtres de Dieu.

J. P. Le St-Laurent

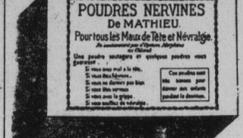
L'impôt tyrannique

Sir Hany H. Johnson, explorateur et administrateur anglais en Afrique, vient d'écrire un article dans le Nineteenth Century sur la tyrannie de l'alcool. Il rapporte que peu de temps avant la guerre les débits de boissons étaient dans la proportion de 1 pour 9000 habitants en Norvège, 1 pour 5000 habitants en Suède, 1 pour 430 habitants en Angleterre, 1 pour 82 habitants en France.

Que de millions et que d'énergies englouties à jamais! Quelle lèpre pour une nation.

En revanche, quel bienfait social que les campagnes de tempérance et que la guerre aux débits des boissons!

Poudres Nervines de MATHIEU



GUERISSEMENT Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le malin du Sommeil, l'état fiévreux et la Grippe.

EN VENTE PARTOUT 25c. la boîte Si votre fournisseur ne les a pas, a Ch. J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

Le Desespoir de Judas

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (531) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

- 1o Mie-Anne, valse enchantée créée par Hector Pellerin; 2o Ave Maria, duo de chant par Joséphine Doherty; 3o Gavotte de Concert, piè et inédite pour le piano; 4o Le Désespoir de Judas, chanson inédite interprétée par C. Duguay; 5o Y Parait qu'ça Boque! chansonnette inédite de E. Merville; 6o Les Trois matelots de Groix, chanson française du temps jadis; 7o La Cueillette, chanson du terroir; 8o Orchestration, maudeline—cornet et trombone;

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Annoncez dans Le Madawaska



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915 Express: Dép. Riv. du Loup 7.45 a.m. Arr. Connors N. B. 12.38 p.m. Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a.m. Arr. Connors N. B. 8.50 p.m. Express: Dép. Connors N. B. 3.45 p.m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p.m. Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 a.m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p.m. Service quotidien excepté les dimanches. Cortes-ondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 15 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions. Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 40 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions. W. W. COOK, Chief Deputy of the Minister of the Interior N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—1915.

SO' VENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$3.00 S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Temiscouata P. Q. n. 5-6 m

Chez le marchand de charbon Le marchand de charbon.—Attendez un peu! Cette charge n'a pas été pesée. Elle me paraît un peu trop grosse pour une tonne. Le charretier.—Ce voyage n'est pas destiné pour une tonne. C'est deux tonnes. Le marchand de charbon.—Je vous demande pardon, alors; continuez. Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigné. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

E. V. ALBERT, MANAGER. TELEPHONE 48-61

**ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO.**

Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast),  
Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider,  
Limon, Orange, Cream, Line Juice  
Soda, Etc., Etc.

Post Office Albertine, N. B.

**ST. HILAIRE STATION, N. B.**

**Abonnez-vous  
au "Madawaska"**

**FIVE REASONS  
Why You Should Buy a  
Low Down McCormick Steel  
Spreader**

FIRST—It will increase your crop.  
SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable.  
THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.  
FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy.  
FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

Call on our nearest McCormick Agent and let him explain these advantages to you more thoroughly, or write the Maritime Branch. The McCormick lines comprises:

Binders	Oliver Plows	Feed Grinders
Reapers	Oliver Cultivators	Fertilizer Drills
Mowers	Disc Harrows	Single Drills
Self Dump Rakes	Peg Tooth Harrows	Crank Axle Wagons
Side Delivery Rakes	Spring Tooth Harrows	Democrat Wagons
Hay Tedders	Horse Hoos	Land Rollers
Hay Loaders	Low Down Manure Spreaders	Threshers
Hay Presses	Cream Separators	Wood Cutters

**THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS**

JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.	PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.	S. SIMKEVITZ, Grand Falls
JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.	TOON THERRIAULT, Green River	DOCITHE NADEAU, Baker Brook
ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.	A. B. VIOLETTE, St-Léonard	TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.	BARTLEY MARTIN, Martins	

**International Harvester Co. of  
Canada Ltd.**

ST-JOHN, N. B.

**ANNONCEZ DANS  
"LE MADAWASKA"**

Une veuve exhalait ainsi ses regrets sur la tombe de son mari :  
— Ami, tu fus bien bon, trop bon pour vivre avec moi.  
— Et moi, point bonne assez pour moufir avec toi.

Une femme ne s'aperçoit pas qu'elle a vieilli jusqu'au jour où on lui affirme "qu'elle a dû être belle", let un homme se croit toujours jeune jusqu'à ce qu'on lui dise "qu'il aurait dû se marier."

**GRANDES REPRESENTATIONS  
A NOTRE-DAME DU LAC  
Samedi le 7, Dimanche le 8 et Lundi le 9  
A LA SALLE C. O. F.**

Ne manquez pas ces trois représentations qui vous feront connaître le progrès accompli par l'humanité depuis le 14ème siècle. Nous sommes maîtres du programme des plus surprenants de vues animées et de vaudeville.

Nous avons en mains la vraie magie pratique qui mérite et rapporte partout le meilleur succès comme amusement.	Nous pouvons par un moyen magique vous donner les plus étonnantes expériences de clairvoyance, devinations, etc.
<b>Nous présenterons une comédie française intitulée "On demande un Acteur", par Régis Roy, qui certainement ne manquera pas de satisfaire le public à cause de son côté si comique.</b>	<b>Nous aurons quelques-uns de nos principaux trucs, tel que "La Personne Flot-tante", la boîte mystérieuse, l'arche enchanté, la tête vivante, etc., etc.</b>
Le chant sera des plus remarquables, car nous avons eu soin de choisir l'un des plus célèbres chanteurs de notre comté.	Un danseur de renom nous a promis son concours. Le tout sera un grand succès, car nous aurons aussi des musiciens de marque.
Nos vues animées sont les plus nouvelles, nous montrerons sur l'écran les batailles les plus terribles	N'oubliez pas nos bouffons, et nos comédiens qui rempliront sur la scène les actes les plus comiques.
Nos vues animées sont les plus nouvelles, nous montrerons sur l'écran les batailles les plus terribles de la guerre actuelle, aussi que des vues comiques et morales.	

**Nous changerons notre programme tous les soirs**

**Dimanche au soir, attraction spéciale, un concours des plus comiques sera donné et un magnifique prix sera donné au gagnant.**

**Nous aurons un soir spécial pour la moralité, aucune personne en boisson sera admise à la soirée.**

**VENEZ EN FOULE**

Feuilleton du Madawaska

**LA BRISURE**

par PIERRE L'ERMITE

**Quatrième Partie**

35 (Suite)

Le triomphe escompté sur le curé... Ce sera une beuverie géante au café d'en Bas, avec trois plats de viande, du vin, des cigares à discrétion et le bal jusqu'à 6 heures du matin...

Pascale sait tout cela et n'en dort plus. Aussi, rencontrant l'instituteur, un jour, devant son école :  
— Ah ! si j'étais un homme !... ne put-elle s'empêcher de lui dire :  
— Que feriez-vous donc, Made-moiselle ?  
— Je vous jetterais à la porte du pays, comme une bête mauvaise !...  
— Moi ?... Oh ! charmante enfant !...  
— Oui... vous !...  
Et elle lui tourna le dos, car sa volonté défilait sous l'afflux de son ressentiment. Après avoir été bonne et compatissante pour les petits et les humbles, à certaines heures, grandir en son âme un sentiment amer contre la bêtise moutonnaire de certains ouvriers, vraiment trop niais, qui avaient

tout et suivent le meneur comme le troupeau imbecille les talons du boucher !...  
Alors, elle, portée par nature aux solutions libérales et généreuses, rêvait d'une royauté absolue, exerçant son autorité avec des mesures radicales. Elle serait la maîtresse ici, qu'elle fermerait tout simplement les chantiers, devenus un fléau communal, et elle laisserait Cudegué, impuissant, enver sa haine au milieu d'une solitude dont il assumerait la responsabilité.  
Mais, presque autant que Cudegué, Gilles commença à l'indigner avec sa manie nouvelle de vouloir rassurer tout son monde, et de rester optimiste devant la campagne ardente menée par les carriers.  
Car il est impossible de ne pas voir s'indiquer le dénouement !... Cudegué tire tous ses jeux, sans plus se cacher. Le matin, un colis de journaux, rédigés au pierate, arrive à l'école ; chaque maison en reçoit régulièrement et gratuitement un exemplaire, le cottage et le presby-

tere seuls exceptés. Même Jean le carrier a le sien ; et, là-haut dans son ermitage, il peut lire, entre deux crises, tous les scandales ecclésiastiques échos dans la cervelle féconde des rédacteurs de la loge. Les lundi, mercredi et samedi, conférences publiques au café d'en Bas où l'on invite tempétement par lettre recommandée le curé et M. François qui se garent bien d'y venir... et surtout propagande ouvrière des femmes, dans toutes les maisons où la chose est possible.  
Naturellement, cette campagne porte ses fruits : le village est de plus en plus terrorisé. Aucun carrier, à part ce pauvre Jean Régulier, n'ose plus maintenant soutenir en public la proposition de voter une subvention quelconque. Symptôme plus grave, certains fermiers paraissent indécis, depuis que les deux frères Rouvaud ont passé à l'ennemi.  
— Et... qui sait !... disent déjà quelques jeunes... Ils n'ont peut-être pas si tort que cela !...  
Manifestement, la plupart cherchent où va souffler le vent, et, à tout hasard, se garent du danger possible.

Aussi Gilles a-t-il, de temps en temps, quelques poussées d'inquiétude, contre lesquelles il se défend, ne voulant pas perdre la sérénité jupitérienne qu'il affecte à l'extérieur.  
D'ailleurs, il excelle à s'apaiser lui-même.  
— Toute cette agitation des chantiers, pense-t-il, n'est qu'un bluff de Cudegué pour faire apprécier ses services, et rendre plus éclatant le coup de théâtre de la fin... C'est sûr de son affaire, et qui pousse à bout l'édification du drame, sachant parfaitement bien les ficelles avec lesquelles il le dénouera devant le bon public.  
Comment l'instituteur tiendra-t-il sa promesse ?... Sera-t-il malade dimanche prochain ?... Fera-t-il passer une consigne secrète à ses dévotés ?... Se bernerait-il tout simplement à falsifier le vote ?... Peu importe, pourvu que la subvention soit votée, ne serait-ce qu'à une voix de majorité !  
Or, évidemment, elle le sera !... Plus il creuse la question, plus aussi il se dit qu'il peut répondre de l'instituteur ; il le tient par l'argent du passé, par celui de l'avenir... par ce seul fait que Cudegué a négocié avec lui... Sans doute, il n'a pas le reçu officiel ; mais donne-t-on ja mais un reçu en règle dans de telles circonstances ?... Et le perroquet n'en valait-il pas un de premier ordre ?... Quelle roulante histoire !... Il pourrait forger avec Camulogène, en un jour de séance publique !... Aussi, malgré l'attitude frémis-

sante de Pascale, les dénégations précises de l'abbé Bougeois, Gilles ne cesse de répéter :  
— Soyez donc tranquille !... puisque je réponds de Cudegué !...  
M. François, tout heureux de ce retour à un optimiste qui lui est cher, appuie Gilles de toutes ses forces et répète comme un écho :  
— Soyez donc tranquilles !... puisqu'il répond de Cudegué !...  
Mais la jeune fille ne se rend pas compte ?... Tout n'est-il pas contre nous ?... Vous ne croyez pas au miracle, et il faudrait un miracle pour nous sauver !... les Rouvaud voteront mal... C'est sûr !... leurs femmes l'avouent, et eux seuls suffisent à déplacer la majorité.  
— pourtant, je vous affirme... je suis sûr du vote !...  
— Alors, expliquez-vous !...  
— je ne peux pas !...  
— Bah !...  
Et pascale hausse les épaules, et le laisse seul avec Camulogène.  
Et même, cette tête-à-tête sentimental manqua subitement à Gilles, deux jours avant la séance. Le jeudi matin, en arrivant au kiosque, il trouva Camulogène sur le dos, les pattes en l'air et les plumes hérissées. le perroquet n'avait imaginé rien de mieux, pendant la nuit que que de nettoyer minutieusement la

palette de son maître, oublié sur la table du kiosque, le blanc céruse et le vert veronese avaient surtout excité ses convoitises, et d'un beaufas de la veille, préparé par Gilles pour une étude de lui, Camulogène, il ne restait plus trace.  
Personne ne le pleura, car malgré son irresponsabilité de bête, il offensaient tout le monde en rappelant le souvenir de son ancien maître, et cela suffisait à le rendre odieux au cottage.  
Gilles enterra sa bête sous un arbre en recommandant la plus absolue discrétion. Mais, chose curieuse, le même soir, le domestique monta dire à Gilles qu'un carrier le demandait avec insistance pour un perroquet.  
Gilles descendit, et se trouva en présence d'un lourd manouvrier, d'expression finaude, et puant l'absinthe au travers de ses monstrueux brosse de savon.  
L'individu venait lui offrir un autre perroquet ; il ne l'avait pas chez lui, c'était son frère qui avait acheté à Crémone ; mais il savait le "Monsieur de Paris" amateur ; alors, ayant besoin d'argent, il prenait la liberté grande de lui offrir un second oiseau, qui tiendrait compagnie à camulogène, parce que, pour les perroquets aussi, c'était mauvais de rester seuls.  
(A Suivre)

**"LE MADAWASKA"**

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance  
 CANADA ETRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 0.75

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne... 10 cts  
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts  
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts  
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc. par chaque insertion... 25 cts  
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée du nouveau curé de St-Hilaire le Rév. M. Z. Lambert. M. Lambert est bien connu dans le comté ayant été autrefois vicaire de Mgr Dugal à St-Basile.

Nous prions M. le curé de St-Hilaire de bien vouloir accepter nos meilleurs vœux.

Merci au collège St-Joseph pour l'envoi de son annuaire.

Le Rev. L. Guertin, C. S. C., assistant supérieur du collège St-Joseph, est au presbytère cette semaine.

Le Révérend Thomas Bergeron, curé de Ste-Luce depuis 1908, vient d'être nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de Waterville. Son successeur n'est pas encore nommé officiellement.

M. E. L. Degrâce du Petit Rocher, organisateur provincial des sociétés agricoles est actuellement dans le comté Madawaska.

M. J. W. Hall est allé à Québec en auto la semaine dernière avec M. Hammond de Van Buren.

La foudre est tombée vendredi soir dernier sur la grange de M. Jos Daigle de la paroisse d'Edmundston. Cette grange toute neuve venait d'être terminée et le feu allumé par la foudre l'a complètement détruite de même que trois vaches une voiture toute neuve et plusieurs tonnes de foin nouveau. On craint aussi qu'un des chevaux ne puisse résister aux brûlures reçues.

M. Daigle voudra bien accepter nos sympathies.

Le bazar de la paroisse d'Edmundston aura lieu les 16 et 17 août.

Mademoiselle Rachel Chamberland, de Ste-Rose du Dégélé, est en villégiature à Edmundston, chez Madame Dionne.

M. de Louis Johnston, et Melle Délia Lagassé, de Boston, sont actuellement dans notre ville en promenade dans leur famille.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Melles Juliette et Yvonne Bernier, de Clair, accompagnées de leur jeune frère Roméo, sont en villégiature à Edmundston, chez leur sœur Mde Aurèle Bérubé.

M. Louis Bélanger, de Boston, accompagné de sa sœur Li y, est en promenade chez M. Romuld Bélanger de notre ville.

Mell s Hélène Tardif, de St-Léonard, et Winnie Cyr, de Van Buren, Me., sont en visite cette semaine chez Mde W. Bourgoïn.

MM. L. Trudel, de Montréal, et A. G. Fortin, de Beauceville, logent au Grand Central Hotel lundi dernier.

M. Philéas Morneau, de St-Jacques, est descendu à Edmundston ces jours derniers par affaires.

On demande un apprenti typographe. S'adresser au bureau du "Madawaska".

Le Révérend M. L. A. Thibault, curé de Ste-Rose du Dégélé, est venu à Edmundston au commencement de la semaine par affaires.

M. H. Maillet, de St-Charles de Kent, logeait au Grand Central à la fin de la semaine dernière.

M. et Mde Thomas Michaud, de Sigas étaient de passage à Edmundston ces jours derniers.

MM. Jos Desrosiers, et Adélar Brochu de Québec, logeaient au Grand Central Hotel mardi dernier.

M. Louis Malenfant, de Escourt, est venu au Petit Sault ces jours passés.

M. A. Lamotte, de Sorel, est en ville depuis quelques jours dans l'intérêt de son commerce.

MM. N. Maranda, de Lévis, et Jos Côté, de Québec, voyagent de commerce, sont dans le comté par affaires.

Melle Adèle Sirois, de St David, loge au Grand Central Hotel, ces jours-ci.

M. A. Morin, représentant la maison Langlais, de Fraserville était dans notre ville hier et aujourd'hui dans l'intérêt de sa maison.

M. H. A. Keys, de Detroit, Mich., logeait au Grand Central hier.

MM. Arthur A. Garden, Ruben Anderson et A. N. Garden de Caribou Maine étaient en ville mardi dans l'intérêt de l'Exhibition Agricole du Comté d'Aroostook qui aura lieu à Caribou le 24-25-26 du mois courant.

Les soldats Willie Turgeon de la garnison d'Anherst, Nouvelle-Ecosse, et Joseph J. Jorishie, Paul Bellefleur et William G. George du 55ème bataillon à Valcartier, sont en promenade dans leurs familles.

M. H. Bazin, voyageur de commerce, était en ville ces jours derniers par affaires.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

**Pas, par piété**  
 Le mari... Tu vas à l'église pour montrer ton nouveau chapeau, je suppose, ma chère.

La femme... Non; c'est pour montrer à tout le monde comme j'ai un mari aimable et généreux.

**St Jacques, N. B.**

Nous regrettons d'apprendre que M. Frank Lynch Sr. qui vient de vendre ses propriétés, a décidé de quitter la paroisse. M. Lynch est un des vieux citoyens de St-Jacques et c'est avec chagrin que nous le voyons nous laisser. Nous lui souhaitons chance et bonheur.

Mde Thomas Cozzolino de Sydney, N. S. est en visite chez M. Delphis Levesque.

Mde Jos Lemieux d'Aroostook, est en promenade chez ses parents.

M. G. Fortin de la Maison d'Auteuil de Québec est retourné chez lui. L'expédition du bois de pulpe dont il avait charge étant ariétée pour un temps.

Le Révérend Curé d'Edmundston et M. le Dr Sornany veillaient au presbytère, mardi.

M. Louis Ornstein de Cabano, a loué l'étalage de M. Hilaire Daigle pour une semaine. Ce monsieur a tout un stock de hardes faites et chaussures qu'il ne donne pas.

On rapporte qu'il y eut deux condamnations pour vente de boisens la semaine dernière, qu'une amende a été payée et que l'autre est purgée à l'hôtel Fournier d'Edmundston.

MM. Adolphe Demers, Vital Ouellet et Ronald Charest sont de retour de Quisibis où ils travaillaient pour le compte de la Eastern Township, Lumber Co.

La récolte des Framboises est commencée. Tous nos marchés même les ambulants, les achètent. On dit qu'il y en a en abondance.

JEAN HENRI

**Changements Ecclésiastiques**

An tier a été les changements ecclésiastiques suivants ont eu lieu dans le diocèse de Chatham :

Le Rev. W. E. Sornany de Ste-Thérèse curé de Fraserville.

Rev. M. C. Poirier vicaire à St-Basile, curé de Ste-Thérèse.

R. v. M. Z. Lambert curé de Nash's Creek curé de St-Hilaire.

Rev. M. D. Lagarde vicaire à Bathurst curé de Nash's Creek.

Rev. M. J. B. Thibeau vicaire à Blackville curé à Richards.

Rev. M. J. Saindon vicaire à Renous curé à St-Augustin.

Rev. M. A. Martin vicaire à Renous.

Rev. M. L. Chiasson vicaire à Blackville.

Rev. M. Vautour vicaire à Bathurst.

Rev. M. C. E. Michaud vicaire à St-Basile.

**MAL DE TETE**

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

**POUDRES NERVINES de MATHIEU**



et, en quelques minutes votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOITE DE 10 POUCHES. LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Que.

**NAISSANCE**

Baptême de Joseph William André le 2 août, enfant de M. Denis Hébert, de la paroisse d'Edmundston. Parrain et marraine : M. et Mde Joseph Verrette.

**AVIS**

Le docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles sera à l'hôpital St-Basile, du 18 au 28 août, à la disposition de ceux qui voudront le consulter.

Par conséquent, le quatrième lundi et mardi le 23 et 24 il sera à St-Basile et non à Edmundston comme entendu.

**A LOUER**

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon. S'adresser à : Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

**DECES**

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée de l'épouse de M. Henry Soucy de Caron Brook. Mde Soucy est morte presque subitement dans la nuit de dimanche à lundi dernier. Elle laisse plusieurs enfants en bas âge. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

**WINDSOR HOTEL**

Etaient de passage ces jours derniers : MM. A. B. Ivey, Toronto; U. Hébert, Shédiac; W. M. Turrott, Fredericton; H. E. Dickinson, Woodstock; A. W. Jackson, Boston; H. Bond, St-John; H. G. Noble, Woodstock; E. F. Noowentve, Woodstock; Fred P. Robinson, Fredericton; H. W. Taylor, Grand Falls; M. A. Atkinson, St-John; M. J. Desrosier, St-Léonard; J. S. Nill, St-John; H. U. Tibbatt, St-John; M. Viollet, St-Léonard; Rob England, Cabano; James Crawford, Van Buren.

**ROYAL HOTEL**

Etaient de passage ces jours derniers : MM. H. P. Flemming, de Moncton; L. P. Price, de Moncton; J. Z. Smith, de St-Steph; H. T. G. Lambait, d'Ottawa, alias A. B. Daigle, St-Léonard; H. R. Brun, de St-John.

**La Guerre**

Pétrograd, 31. — Les armées russes, sous l'égide du grand duc Nicolas, ont échappé au piège de l'état-major allemand. Varsovie et la région de la Pologne à l'ouest de la Bug vont être temporairement perdues pour la Russie, mais cette perspective est accueillie froidement ici, où l'on a confiance que les grandes ressources de la Russie, qui sont insurpassables, seront le facteur décisif de la guerre.

Les dernières dépêches disent que les Russes ont soutenu avec succès des combats d'arrière-garde dans la région de la Narew. C'est dire que les Russes ont ouvert leurs lignes de communications sans que von Hindenberg ni Mackensen aient pu briser les lignes de chemins de fer indispensables à la retraite des lignes de la Vistule.

Les critiques militaires regardent comme un fait notoire qu'à la date du 28 juillet, il n'y avait pas de changement

Fondée en 1900  
**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**  
 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00  
 Capital payé et surpl., \$1,663,000.00  
 (au 31 Dec, 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

**Conseil d'Administration**  
 Président - M. H. LAPORTE  
 De la maison Laporte, Martin Ltée.  
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
 Vice-Prés. - M. W. F. CARSLLEY  
 Capitaliste  
 Vice-Prés. - M. T. BIENVENU  
 Adm. Lake of the Wood Milling Co. Ltd.  
 HON. LOUIS BEAUBIEN

Ex-ministre de l'Agriculture, P. O.  
 M. G. M. BOSWORTH  
 Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"  
 HON. ALPHONSE RACINE  
 Conseiller Légal  
 "Alphonse Racine Ltée."  
 M. L. J.-O. BEAUCHEMIN  
 De la Librairie Beauchemin, Limitée  
 M. TANCRÈDE BIENVENU  
 Directeur Général

**BUREAU DE CONTROLE**  
 (COMMISSAIRES CENSEURS)  
 Prés : HON. SIR ALAN LACOSTE  
 Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
 Vice-Prés : Dr E. P. LACHAPPELLE  
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
 M. MARTIAL CHEVALIER  
 Directeur Général  
 Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.  
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**HAUTES NOUVEAUTES**

Satisfaction et coupe garanties.  
 Ouvrage livré dans le plus court délai.

Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé.

Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons. **AVIS** aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servis. Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir.

**AVIS**  
 Aux couturières qui désireraient faire leurs boutonnières à la machine et des boutons sur commande s'adresser chez le tailleur

**J. H. Nap. GOSSELIN,**  
 Marchand-Tailleur  
 EDMUNDSTON, N. B.

**AUX MARCHANDS**  
 Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitee

Nous portons un stock considerable de

Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal

**Nos Prix Sont Les Plus Bas**

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

**NOUS SOLICITONS votre PATRONAGE**

A. LEMIEUX, Gérant.

**La farine Snow White fait du meilleur pain**